

L'ECOLE D'ART VALAISANNE OCCUPE (BRIÈVEMENT) LA FERME-ASILE

22 juin 2011 - VERONIQUE RIBORDY

FERME-ASILE Les étudiants sierrois en master d'art sont déplacés à Sion.



Sept étudiants de l'Ecole d'art du Valais terminent en ce début d'été un Master en Art. Sept autres continueront leurs études l'an prochain à Sierre. Leurs travaux de fin d'année sont présentés à la Ferme-Asile à Sion dès ce soir, jusqu'au 17 juillet.

Ils viennent d'Afrique du Sud, du Cameroun, du Sénégal, de Zambie, des Etats-Unis, ou sont Européens (Angleterre, France, Italie, Suisse). Ils ont choisi l'école valaisanne pour parfaire leurs connaissances ou pousser plus loin leur réflexion après un cursus beaux-arts de trois ans. L'exposition à la Ferme-Asile a été gérée par une curatrice extérieure à l'école, l'historienne de l'art Véronique Mauron. Cette dernière a passé plusieurs semaines avec les étudiants qui ont été traités comme de jeunes professionnels, dans une situation réelle.

Les diplômés à la Ferme

Federica Martini, professeure à l'ECAV, explique cette démarche: "Ces semaines de discussion sont très importantes pour les étudiants. Ils se sont confrontés aux enjeux d'une exposition. L'an dernier, les étudiants avaient investi le musée d'ethnographie à Genève. A Sion, l'espace d'exposition lui-même a suscité beaucoup de discussions." Les examens oraux ont eu lieu lundi et mardi sur les lieux mêmes où les travaux étaient présentés, avec des experts extérieurs à l'école. Pendant deux jours, la Ferme-Asile a abrité les débats réunissant des artistes, enseignants et conservateurs de musées. Le jury a délibéré sur la base de mémoires écrits et des travaux présentés.

A partir de ce soir, le public peut découvrir ces artistes dont certains ont déjà été remarqués. C'est le cas du Sénégalais Omar Ba, qui vit en Suisse depuis 2003.

Repéré par le galeriste Guy Bärtschi à Genève et la galerie 1000eventi à Milan, cet artiste né en 1977 vient de recevoir un prix fédéral d'art (30 prix ont été remis sur 536 dossiers) pour "La médaille de la reconnaissance ou du mépris". Le jury fédéral a été sensible à cette installation qui tisse des ponts entre l'Afrique et l'Europe et propose plusieurs niveaux de lecture. Cette oeuvre est désormais visible à Sion. Autour d'une grande peinture centrale représentant un soldat mort à qui l'on décerne des médailles posthumes, Omar Ba a disposé des archives retraçant l'histoire des tirailleurs sénégalais. A l'avant, une plateforme de bois rappelle les espaces traditionnels de discussion en Afrique de l'ouest. De nombreux autres symboles sont cachés dans cette oeuvre, une des plus abouties montrées à la Ferme-Asile.

De belles découvertes sont à faire parmi les jeunes artistes présentés.